

mardi 4 avril 2023

Rotations sectorielles classiques face à un pétrole plus cher...

- S&P 500 : 4 125 (+ 0,4%) / VIX : 18,55 (- 0,8%)
- Dow Jones : 33 601 (+ 1,0%) / Nasdaq : 12 189 (- 0,3%)
- Nikkei : 28 269 (+ 0,3%) / Hang Seng : 20 249 (- 0,8%) / Asia Dow : - 0,5%
- Pétrole (WTI) : 80,77 \$ (+ 0,4%)
- 10 ans US : 3,417% / €/€ : 1,0893 \$ / S&P F : - 0,1%

(À 7h20 heure de Paris, Source : Marketwatch)

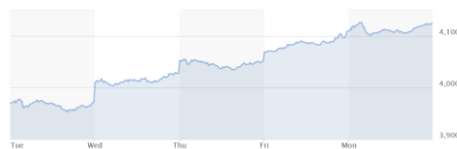
Etats-Unis

Indice S&P 500



(Source : Marketwatch)

Sur 5 jours



(Source : Marketwatch)

La clôture de Wall Street est en désordre après une séance marquée par un rebond violent des cours du pétrole. L'indice S&P 500 a d'abord débuté la séance sur une hausse, montant à 4 128, aidé par la hausse des valeurs pétrolières, mais il est retombé dans le rouge, à 4 099 ; avant de se stabiliser sur son niveau de la veille, à 4 110. Sur la fin de séance, l'indice retrouve de la force et gagne plus de 10 points, pour clôturer à 4 125 (+ 15 points), en hausse de 0,4%. Le Dow Jones progresse de 1,0% à 33 601 (+ 327 points). Le Nasdaq, par contre, recule de 0,3% à 12 189 (- 32 points). Le VIX ne réagit pas aux risques liés à la hausse des cours du pétrole. Il recule de 0,8% à 18,6. Chevron a gagné 4,2%. Exxon Mobil a pris 5,9% tandis que l'indice sectoriel S&P de l'énergie a connu sa plus forte progression depuis octobre (+ 4,9%). Les groupes de services pétroliers ont aussi profité de ce mouvement, comme Halliburton (+ 7,8%) ou Schlumberger (+ 6,6%). UnitedHealth Group (+ 4,6%) a aussi contribué à la bonne tenue du Dow Jones après l'annonce par l'administration fédérale américaine d'une réduction moins importante que prévu de ses remboursements aux assureurs santé dans le cadre du programme Medicare Advantage, destiné aux personnes âgées. Le S&P 500 et le Nasdaq ont souffert du recul des valeurs de croissance, au premier rang desquels Microsoft (- 0,4%) ou Amazon (- 0,9%). Sensible à la hausse des carburants, le secteur des voyages a été pénalisé, à l'instar d'Expedia (- 2,0%), d'Airbnb (- 2,4%) ou des compagnies aériennes comme United Airlines (- 2,0%) ou American Airlines (- 2,2%). Un pétrole plus cher complique la tâche de la banque centrale mais pourrait aussi affaiblir la consommation des ménages et la croissance américaine dans son ensemble. Mais, les investisseurs ont réagi « modérément », estimant que l'OPEP n'aurait pas réduit sa production si elle n'était pas inquiète d'un ralentissement de la demande et d'un recul des cours du brut. Le potentiel de rebond des cours du pétrole reste donc limité...

Tesla (- 6,1%) a publié des chiffres décevants sur ses ventes du 1^{er} trimestre. Le constructeur annonce 422 875 livraisons, un chiffre en hausse de 4% par rapport au 4^{ème} trimestre 2022, légèrement au-dessus du consensus (421 164). Les livraisons progressent de 36% par rapport au 1^{er} trimestre de l'an dernier, mais déçoivent car Elon Musk a fixé en janvier l'objectif d'une hausse de 52% des ventes sur l'année 2023. Pour soutenir ses ventes, le groupe a en outre réduit ses prix. La persistance d'une production excédentaire par rapport aux livraisons maintiendra le débat sur l'élasticité des prix par rapport à la faiblesse de la

demande générale. Selon le Wall Street Journal, McDonald's (+ 0,9%) ferme temporairement ses bureaux américains cette semaine afin d'informer les employés de l'entreprise des licenciements entrepris par le géant de la restauration rapide dans le cadre d'une restructuration plus large du groupe. McDonald's a indiqué dans un courriel interne envoyé la semaine dernière aux employés américains et à certains employés internationaux qu'ils devraient travailler à domicile de lundi à mercredi. Lockheed Martin (+ 2,9%) a annoncé que l'armée américaine lui avait attribué un contrat de production pluriannuel pour des missiles air-sol conjoints (JAGM) et des missiles Hellfire, dans le cadre d'un accord qui pourrait atteindre 4,5 Mds \$, y compris des commandes ultérieures. Le producteur américain de gaz et de pétrole, Ovintiv (+ 12,0%) a dit avoir conclu un accord pour acquérir des actifs pétroliers dans le bassin permien auprès de trois sociétés contrôlées par EnCap Investments pour un montant d'environ 4,3 Mds \$.

Micron Technology (+ 0,1% en électronique) a déclaré que ses activités commerciales en Chine étaient normales et qu'elle coopérait avec le gouvernement chinois dans le cadre d'un examen de ses produits sous l'angle de la cybersécurité. « Les expéditions de produits, l'ingénierie, la fabrication, les ventes et les autres fonctions de Micron fonctionnent normalement », a déclaré la société dans un communiqué. La semaine dernière, la Cyberspace Administration of China a déclaré qu'elle procéderait à un examen de sécurité des produits de Micron.

Asie

Du côté de l'Asie, ce matin, la bourse de Tokyo évolue en légère hausse, ralentie par le bond des prix du pétrole la veille qui a fait craindre des répercussions sur l'inflation. L'indice Nikkei gagne 0,2%. Les compagnies aériennes japonaises ANA Holdings (- 0,7%) et Japan Airlines (- 1,0%) sont sanctionnées. Le rebond des prix du pétrole risque d'augmenter leurs coûts opérationnels. Ces inquiétudes éclipsaient le facteur positif pour leur activité de la levée à partir de ce mercredi des restrictions sanitaires spécifiques pour les voyageurs de Chine arrivant au Japon, qui étaient en place depuis fin décembre. Le dollar a repris quelques pertes mais est resté sur la défensive après avoir perdu du terrain lundi dans le sillage des faibles données économiques américaines.

L'indice S&P/ASX 200 australien est en hausse de 0,2% ce matin. La banque centrale australienne a laissé ses taux directeurs inchangés, à 3,60%. La Board désire évaluer l'impact sur l'économie de la hausse de 350 pb des taux directeurs depuis mai : « *The Board took the decision to hold interest rates steady this month to provide additional time to assess the impact of the increase in interest rates to date and the economic outlook* ». La crise bancaire pourrait durcir un peu plus les conditions financières, malgré le fait que le secteur bancaire australien est « fort » selon la RBA. Toutefois, le communiqué indique que l'inflation reste « *very high* » mais a dépassé son « pic » et l'économie australienne a nettement ralenti sur les derniers mois. Toutefois, face à un marché du travail encore très tendu, « *The Board remains alert to the risk of a prices-wages spiral* ». Le communiqué finale conserve la phrase clef : « *The Board expects that some further tightening of monetary policy may well be needed to ensure that inflation returns to target* ». La « pause » du jour va permettre « *The decision to hold interest rates steady this month provides the Board with more time to assess the state of the economy and the outlook, in an environment of considerable uncertainty* ».

Les indices chinois divergent, comme souvent : Hong Kong est en baisse de 0,6% tandis que Shanghai gagne 0,2%. Le Kospi est en hausse de 0,4%.

Change €/€



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

Changes et Taux

Sur le marché des changes, le dollar s'est replié lundi face à de nombreuses devises majeures, affecté par l'élan dont bénéficiaient plusieurs monnaies volatiles sous l'effet de l'envolée des cours du pétrole. A la clôture de Wall Street, le billet vert cédait 0,6% face à l'euro, à 1,0905 \$ pour un euro. Il lâchait également 0,7% face à la livre. L'annonce surprise d'une baisse de production volontaire de plus de 1,1 million de barils par jour par huit pays membres du cartel OPEP+, a d'abord profité au dollar, utilisé comme valeur refuge. Mais, il s'est rapidement essoufflé, handicapé par l'essor de devises étroitement liées aux cours du pétrole. Le dollar canadien et la couronne norvégienne ont ainsi été prisés. Le fléchissement du dollar a été accentué par la publication de l'indice ISM d'activité manufacturière, qui est ressorti très en-deçà des attentes en mars, à 46,3% contre 47,7% un mois plus tôt et 47,3% attendu. L'enquête a montré que les nouvelles commandes avaient chuté, de même que le niveau de l'emploi, même si les prix payés ont, eux aussi, décéléré, ce qui va dans le sens d'un ralentissement de l'inflation.

Sur le marché obligataire, les taux longs américains, qui augmentaient en début de journée face à des craintes liées à l'inflation dans le sillage de la hausse des prix du pétrole, finalement, clôture la séance d'hier en baisse. En hausse jusqu'à 3,54%, le 10 ans passe de 3,52% à 3,42% sur la publication de l'ISM manufacturier qui relance l'espoir d'une possible pause dans la hausse des taux d'intérêt de la banque centrale. Le 10 ans clôture la séance américaine à 3,42%. Le deux ans américain recule ainsi de plus de 8 pb à 3,9738%. En Europe, les taux à 10 ans allemands ont perdu 7 pb à 2,238% et son équivalent à deux ans a abandonné 5 pb à 2,66%. Les investisseurs obligataires espèrent que la hausse des prix du pétrole n'entraînera pas une accélération de l'inflation si l'activité est déjà en déclin.

Pétrole

Les cours du pétrole ont bondi sur la séance d'hier après l'annonce choc, par des membres de l'OPEP, d'une réduction drastique dès mai de leur production. Au total, huit des 23 participants de l'OPEP+ ont décidé de contracter leurs volumes de 1,16 million de barils par jour (1,66 millions en rajoutant la Russie), avec au premier rang l'Arabie saoudite. Cette annonce vient s'ajouter à ce qui avait déjà été décidé en octobre, à savoir une baisse du volume de deux millions de b/j. Il s'agissait alors de la plus importante réduction depuis l'émergence du Covid-19. L'annonce a totalement pris à contrepied le marché, qui s'attendait à un *statu quo*, les Saoudiens ayant signalé publiquement et en privé, jusqu'à la réunion, qu'ils n'avaient pas l'intention d'intervenir pour l'instant. L'alliance a pris note lundi de ces « ajustements volontaires » de production, à l'issue d'une réunion technique par visioconférence (JMMC) prévue de longue date. A l'unisson de ses membres, elle a assuré qu'il s'agissait « d'une mesure de précaution visant à soutenir la stabilité du marché pétrolier ». Ces coupes montrent que l'OPEP+ fera tout pour défendre un prix plancher bien supérieur à 80 \$ le baril, sans se soucier des critiques des Etats-Unis et autres pays consommateurs, inquiets de l'inflation galopante. Le baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en mai, a clôturé en hausse de 6,3%, à 84,93 \$. Le WTI, pour échéance en mai, a gagné 6,3%, à 80,42 \$. D'un point de vue géopolitique, ces réductions témoignent « du soutien du groupe à la Russie », qui bénéficiera ainsi de meilleurs prix pour compenser l'impact des sanctions occidentales. Le Kremlin a défendu une décision prise « dans l'intérêt » du marché mondial, pour maintenir les cours « au bon niveau ».



en collaboration avec

Ce document est un extrait du Morning Economique d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-monnaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2023, Tous droits réservés.